

ABDELMALEK SELLAL :

«La décennie d'enfer nous a immunisés contre les crises et les turbulences qui nous entourent»

Abdelmalek Sellal poursuit son offensive sur le terrain. La cadence est même accélérée durant cet été, période qui s'y prête pourtant si peu pour ce genre d'exercice. Même les rigueurs du Ramadhan n'atténuent en rien cette «explosivité» et, après Tizi Ouzou, Tindouf et bientôt Msila, le Premier ministre a longuement «sillonné» la wilaya de Tiaret, jeudi dernier, suivant un programme désormais bien classique.

De notre envoyé spécial
à Tiaret, Kamel Amarni

Inspections et inaugurations ou lancement de projets dans différents lieux sur le territoire de la wilaya, des directives, des remarques et même des décisions fermes et tranchées sur-le-champ, la matinée, et une grande réunion avec les élus et les représentants de la société civile l'après-midi, où Sellal s'est offert une tribune à travers laquelle il s'exprime à loisir !

Les «bains de foule» en moins, tout cela nous rappelle bien des sorties identiques durant toute l'année 2003, soit celle qui précédait des présidentielles d'un certain... Abdelaziz Bouteflika ! Difficile de ne pas relever cette frappante similitude entre les deux situations, et le comportement des deux hommes, à dix années d'intervalle et à pareille distance d'une même échéance politique majeure. Sellal, qui compte visiter les quarante-huit wilayas avant la fin de l'année en cours, saisit, à chaque fois, l'opportunité de la tribune offerte à l'occasion, pour lancer des messages en fonction de la conjoncture du moment.

Jeudi, à partir de Tiaret, il y en avait aussi : «Nous sommes

entourés de crises et de turbulences mais nous sommes à l'abri de tout cela car nous sommes immunisés pour avoir connu la décennie d'enfer.»

Sellal fait, bien sûr, allusion à la situation explosive dans la région du Sahel et à la subite dégradation de la situation en Tunisie. Cela, avant de glisser vers ses thèmes favoris : «Le pays connaît une dynamique favorable. Il progresse de plus en plus» sur le plan économique. Et, saisissant une «question» fusant de la salle de la maison de la culture qui abritait la rencontre, dont l'auteur s'est cru le «devoir» de la définir «la dignité et l'identité nationale» comme n'étant qu'«arabo-nationalo-musulmane», le Premier ministre répliquera : «Notre identité nationale est claire. Elle est bien définie dans la Constitution. Pour ce qui est de la dignité, c'est également avoir le ventre plein ! C'est le travail.»

Dans son discours improvisé comme dans ses habitudes, Sellal revenait à chaque fois à la charge : «Moi, j'insiste à chaque fois sur l'économie. Il faut savoir que notre base industrielle est en train de se reconstruire», dira-t-il encore avant de citer, à titre illus-



Sellal a procédé à l'examen de l'état d'avancement des projets.

tratif, les deux projets phares qui vont certainement hisser la wilaya de Tiaret en un important pôle économique en Algérie. D'abord le projet de la grande raffinerie d'une capacité de production de 5 millions de tonnes et dont les travaux de réalisation seront lancés dès la fin de l'année 2013. Suivra, dès avril-mai 2014, l'autre grand projet de construction automobile qui sera réalisé avec le géant allemand Mercedes, dans la région de Boucekif. Celui-ci viendra en remplacement du projet «mort-né» dit Fatia.

Deux projets structurants et qui généreront des milliers de postes

d'emploi en plus de servir de locomotive à l'industrie dans la wilaya et dans tout le pays.

«Mais travaillez avec vos têtes, pas avec vos pieds, pardi !»

Fait inhabituel, Abdelmalek Sellal s'est piqué d'une vive colère à la vue de la maquette représentant le nouveau pôle urbain au nord-est de Zmala. «Mais c'est quoi ça ?» lancera d'emblée le chef de l'exécutif à son interlocuteur du moment qui devait lui faire la présentation.

«Ou est la place centrale ? Où est-ce que les gens vont se rencontrer ? Où est le jardin ?» inter-

roge encore Sellal. Son interlocuteur lui montre un point sur la maquette. Mal lui en prit ! «Vous appelez ça un jardin ? Un demi-mètre carré, c'est cela un jardin ? Non ! Arrêtez-moi tout ça ! Vous me refaites tout cela.» Une gigantesque mosquée occupant tout ce qui devait faire office de «place centrale», le Premier ministre s'énervait encore à la vue de ce qui sera le supermarché. «Pourquoi est-il si loin du centre urbain ? Vous en avez honte ou quoi ? Ramenez-le-moi ici, au centre. Le citoyen devra avoir toutes les infrastructures nécessaires à proximité. Moi, quand je parle de la centralité, vous croyez que je parle des boulevards ? Mais travaillez un peu avec vos têtes, pardi ! vous travaillez avec vos pieds ! Je le dis et je le répète, je ne veux plus de cités dortoirs ! Nous voulons des cités modernes où les gens peuvent vivre, pas que dormir ! Et vous savez ce que c'est que de vivre et pas que dormir ? Je croyais que nous en avions fini avec Staline !»

Tenant tant bien que mal de se défendre, l'interlocuteur de Sellal reçoit une autre salve : «Ne me dites pas non. Dites plutôt que vous n'avez rien compris ! Vous avez deux mois pour trouver un autre groupement et me refaire tout ça !» Il faut dire que nos promoteurs immobiliers ont tendance effectivement à se souvenir de l'existence d'une corporation : celle des architectes !

K. A.

DJANET (ILLIZI)

Saisie, mercredi, d'un arsenal de guerre par l'ANP

La vigilance de l'Armée nationale populaire (ANP), qui a renforcé la surveillance aux frontières, suite à la détérioration de la situation sécuritaire chez les pays voisins, a été une nouvelle fois déterminante. Un important lot d'armement a été intercepté mercredi à Djanet.

Sofiane Aït Iflil - Alger (Le Soir) - C'est, en somme, un véritable arsenal de guerre qui a été saisi par un détachement de l'ANP au lieu-dit Massa Kim, à In Azen dans la daïra de Djanet, wilaya d'Illizi.

Le ministère de la Défense nationale (MDN) a, dans un communiqué rendu public, fait cas de l'interception, peu après 20 heures, de deux véhicules 4x4 à bord desquels fut découvert un important lot d'armes de guerre.

Outre un grand nombre de roquettes RPG7 et une quantité importante de munitions de différents calibres, il a été saisi 1 mitrailleuse lourde 12,7mm, 1 fusil mitrailleur FM et 1 fusil à répétition.

Le MDN n'a pas indiqué d'où pouvaient provenir ces armes. Mais le lieu de leur interception laisse supposer deux provenances possibles : la Libye ou le Niger. Plutôt la Libye, pays livré à une instabilité politique et sécuritaire

chronique depuis la chute de Mouammar Al Kadhafi.

Le ministère de la Défense nationale n'a pas précisé également si les convoyeurs de cet armement, qui étaient au moins deux, puisque deux 4x4 ont été interceptés, ont été arrêtés.

Cette saisie spectaculaire renseigne sur la vigilance renforcée de l'ANP aux frontières, notamment depuis janvier dernier, mois durant lequel un groupe terroriste, activant sous la houlette de Mokhtar Belmokhtar, était parvenu à pénétrer dans le site gazier de Tinguetourine, à In Amenas, dans la wilaya d'Illizi, et prendre en otage plus de 700 personnes.

Cette incursion était une preuve de la menace terroriste pesante, après le relâchement sécuritaire en Libye d'abord et au Mali ensuite, deux pays frontaliers de l'Algérie.

La surveillance des frontières a dû aussi être renfor-

cée après le signalement d'un groupe terroriste dans le mont Chaambi en Tunisie, une région proche de la frontière algérienne.

C'est cette vigilance de l'ANP que le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Daho Ould Kablia, soulignait jeudi, en marge de la visite du Premier ministre Abdelmalek Sellal dans la wilaya de Tiaret.

«L'ANP a renforcé ses moyens et ses capacités sur les frontières Est du pays en raison des troubles que connaît la Tunisie», a affirmé Daho Ould Kablia, ajoutant que l'ANP «assure comme il se doit les frontières algériennes».

Par ailleurs, le ministre de l'Intérieur a fait mention d'une coopération sécuritaire avec les voisins.

«Il y a un échange d'informations sécuritaires entre l'Algérie et ses voisins pour lutter contre les différents fléaux qui menacent la sécurité et la stabilité de la région, notamment le terrorisme et la contrebande sous toutes ses formes.»

S. A. I.

ALORS QUE L'ARMÉE LANCE
UNE OFFENSIVE ANTITERRORISTE
ET QUE L'UGTT MENACE
Tunisie : Ennahdha
sous pression

Suite de la page Une

Ennahdha a une semaine pour opérer vers un changement du gouvernement composé de technocrates, selon la proposition formulée par le puissant syndicat de Tunisie, l'UGTT, qui compte pour rappel plus de 600 000 membres dans ses rangs.

Acculé, le parti Ennahdha qui ne perd pas de vue la chute de ses Frères politiques en Égypte a du mal à tirer les leçons pour éviter le même sort.

Dans sa dernière sortie, le patron du parti islamiste, Ennahdha, s'est contenté de proposer la formation d'un gouvernement d'union nationale, proposition de l'opposition refusée par le parti de Ghennouchi, il y a six mois, au lendemain de la crise déclenchée suite à l'assassinat en février dernier, du leader de l'opposition, Chokri Belaïd.

Beaucoup d'eau a coulé depuis sous les ponts. Troisième assassinat politique sous le gouvernement d'Ennahdha, un crime de trop pour l'opposition et les Tunisiens. Meurtre de huit soldats tunisiens par des terroristes et le discours politique flou d'Ennahdha et non tranchant sur la réelle menace des djihadistes et des ligues islamistes de défense de la révolution. En plus des vents qui soufflent d'Égypte et les sit-in de centaines de Tunisiens à la place du Bardo, à proximité du siège de l'Assemblée constituante exigeant le départ du gouvernement en place.

Ennahdha qui s'est vu accorder une semaine pour s'acheminer vers la formation d'un staff gouvernemental composé de technocrates, continue d'être sous la pression, et des acteurs politiques et de la contestation des Tunisiens. Pour le syndicaliste de l'UGTT et secrétaire adjoint, «nous allons poursuivre les négociations et si nos demandes de changement de gouvernement et d'application d'un calendrier par l'Assemblée constituante ne sont pas prises en compte, alors nous serons obligés d'envisager d'autres options». Ceci dit, connu pour s'accrocher aux postes-clés de tout gouvernement assurant ainsi une mainmise sur les institutions de l'Etat tunisien et mener à bien leur projet islamiste, le parti Ennahdha sera-t-il capable de lâcher prise ou s'entêtera-t-elle comme ses Frères politiques en Égypte et se voir subir le même sort ? La semaine en cours apportera certainement des réponses bien avant la fin de l'ultimatum adressé par l'UGTT à Ennahdha.

K. B.